

Genjokôan de maître Dôgen

« La bûche devient cendre. La cendre ne peut pas redevenir bûche. Mais nous ne devons pas considérer la cendre comme étant après la bûche et la bûche comme étant avant (la cendre). Il faut savoir que la bûche demeure dans la position dharmique de bûche et a ses propres avant et après. Bien qu'avant et après existent, le passé et le futur sont interrompus. La cendre (aussi) reste dans la position de cendre avec ses propres avant et après ».

Le moment présent est la seule vraie réalité. Nous avons tous un karma du passé qui nous influence à travers nos souvenirs, nos habitudes et notre vécu mais le passé lui-même n'existe plus. L'avenir contient nos espoirs, nos désirs, nos ambitions et nos buts mais le futur n'est pas encore là. Comment pouvons-nous donc vivre pleinement en cet instant ? Pris par le passé, nous avons peur de changer et en accordant trop d'importance à ce qui va arriver, ce moment (présent) devient un moyen pour parvenir au futur. Si nous n'atteignons pas notre but, nous avons le sentiment que notre vie n'a plus aucun sens.

Existe-t-il quelque chose qui ne change pas dans ce changement constant ? D'après les enseignements du Bouddha, il n'en existe pas. Dans Shôji (Vie et mort), maître Dôgen écrit : *« Dans la vie, il n'y a rien d'autre que la vie. Dans la mort, il n'y a rien d'autre que la mort. Par conséquent, lorsque la vie arrive, simplement vivez. Et lorsque la mort arrive, simplement mourez. (Ni l'une ni l'autre) ne les évitez pas, ne les désirez pas ».* Nous trouvons souvent ce conseil difficile à mettre en pratique : nous cherchons à atteindre ce que nous désirons et à éviter ce qui nous déplaît. Les motivations primaires de notre vie sont l'avidité et la haine, le désir et l'aversion. Mais maître Dôgen nous dit que nous ne pouvons vraiment pratiquer qu'au présent, maintenant même et ici même que nous soyons dans la position dharmique d'un être illusionné ou dans celle d'un bouddha éveillé.

Maître Shoaku Okumura